A l'attention de [*hrc-sr-culturalrights@un.org*](mailto:hrc-sr-culturalrights@un.org)  
**Contribution : droits culturels et migration**

*Sylvie MARCHAND https://gigacircus.net/fr/artiste/sylvie\_marchand*

*Quels sont les enjeux en lien aux droits culturels que vous percevez dans les processus de migration de votre pays ?*

« Ils sont arrivés d'Afghanistan, d'Erythrée et du Soudan avec leur culture, avec leurs langues, leurs musiques, leur corps, et avec la volonté farouche de survivre ;

ils embellissent nos esprits de nouvelles images, de couleurs, de saveurs.

Ensemble nous envisageons la vision d'un autre monde, capable de faire surgir la beauté et le renouvellement de la perception des frontières.

***Hospitalité en ActionS***, oeuvre artistique participative, est une invitation au dialogue, à la conversation, elle active un désir de langage, elle met à l’épreuve la communication entre les êtres, l’obligation envers l’Autre ».

«***La GARE N°7*** désigne notre atelier de création situé à Villefagnan, 7 rue de la Gare. Issu des cultures numériques, c’est le lieu d’ancrage de notre démarche artistique, globale, inclusive, génératrice d’actions et de contenus artistiques relationnels.

La matière artistique créée à la Gare N°7 de Villefagnan est le fruit des échanges entre toutes les personnes issues de la migration ou pas, réunies par le désir de réinventer les territoires de l’art et les langues de l’humanité. Nous mettons nos compétences numériques et artistiques au service de l’Humain».

« En Mars 2017, nous démarrions le projet artistique ‘Hospitalité en Actions’ aux côtés des nombreux partenaires locaux et nationaux, pour lesquels l’hospitalité est une valeur universelle de l’Humanité. Un « CAO » (HUDA-CHRS) venait d’ouvrir dans notre ville, nous découvrions ensemble les difficultés des parcours migratoires et de l’exil, auprès des jeunes demandeurs d’asile accueillis à Ruffec, qui s’enrichit donc aujourd’hui d’une centaine de réfugiés, sur 3 400 habitants.

« Le projet mené à la Gare N° 7 est investi d’une éthique respectueuse des Droits Culturels des personnes. Nous luttons aux côtés des personnes qui en sont démunies, pour la restitution de leurs droits, à commencer par celui de l’asile. Et nous les accompagnons sur la voie de la reconnaissance de soi comme Artiste pourvu d’une place et d’un rôle dans notre société. »

https://gigacircus.net/fr

*Veuillez fournir des informations relatives aux lois, réglementations, programmes et mesures, services et pratiques qui semblent pertinents.*

**L’Association TEMPS REEL**: Association régie par la loi du 1er juillet 1901.

En comparaison avec les budgets d'institutions culturelles 'officielles', notre initiative 'citoyenne' ne dispose que d'un petit budget, et pourtant elle a prouvé son rôle dans notre société.

Sur le territoire, « Hospitalité en Actions » crée une dynamique d'échanges entre les acteurs des structures culturelles locales publiques (Théâtre de la Canopée, Cinéma Family) ou privées (Abrègement), Centres d’Art ( P 9 St Nazaire, La Métive, Captures), socio-culturelles (LIGUE de l’enseignement, FRMJC Poitou-Charentes, Chrysalide Ruffec), Associations citoyennes ( Du Livre à la Scène, Accueil Ruffec Migrants), Associations caritatives (Baobab, Emmaus, Audacia), Institutions d’enseignement supérieur (EESI) et de Recherche Universitaire (CNRS, Migrinter), que viennent rejoindre le Boisbuchet et la Cité de la BD d’Angoulême… ETC

Le Département de la Charente, la communauté de commune et le soutien attentionné de notre conseiller à l'action culturelle et territoriale de la DRAC en Nouvelle Aquitaine, Creuse – Charente, nous a grandement aidé pour développer ce projet.   
M. Redon, DRAC, nous a véritablement conseillé, il a pointé les programmes et aides que nous pouvions solliciter , en fonction des opportunités :

* L'Aide à la création artistique
* Le programme pédagogique 'EAC'
* Vacances apprenantes
* Le dispositif « Cultures Numériques » (Région Nouvelle aquitaine)

Et enfin, l'été dernier, nous avons pu établir une

**CONVENTION PLURIANNUELLE D’OBJECTIFS**  **2022-2023-2024 ÉTAT – ASSOCIATION TEMPS RÉEL.**

Dans ce cadre, l’État contribue financièrement à la réalisation de ce programme d’actions, au titre du règlement (UE) n° 651/2014 du 17 juin 2014, visé ci-dessus. Il n’en attend aucune contrepartie directe.

Extrait de la convention :

« la DRAC Nouvelle-Aquitaine veille à accompagner les structures qui mettent en œuvre un projet artistique et culturel répondant aux objectifs précités. Elle s’attache à soutenir la création artistique et les lieux qui la portent sur l’ensemble du territoire régional. Elle défend un principe d’équité territoriale afin d’assurer une présence artistique au plus près des citoyens et permettre la mise en place d’une politique d’éducation artistique et culturelle visant l’ensemble des enfants et des jeunes du territoire. Le soutien de la DRAC à l’association **TEMPS REEL** participe à ces ambitions nationales et à leur déclinaison en région.

Vula loi n°2015-991 du 7 août 2015 pour la Nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe), inscrivant dans l’article 103 «  la responsabilité en matière exercée conjointement par les collectivités territoriales et l’Etat le respect des droits culturels ».

**Sans l'attention humaine, particulière, du conseiller de la DRAC,** nous n'aurions pas su où trouver les soutiens et dispositifs d'Aides.

*2. Est-ce que les migrants ont accès aux services et institutions culturelles du pays d’accueil ?*

Oui, lorsque les membres des Associations se font les intermédiaires entre les personnes et les institutions culturelles.   
**Les membres volontaires des Association sont un lien indispensable qui favorise** l'accès des nouveaux arrivants (réfugiés, ou demandeurs d'asile, ou sans papier ) aux théatre, cinéma, médiathèque, chorale, a pu devenir effectif. Mais si les volontaires disparaissent, l'accès disparaît. Il faut un perpétuel effort de la part des personnes, souvent à titre privé, ou associatif pour que les portes s'ouvrent.

Sauf si dans l'institution s'éveille une personne consciente, qui va dynamiser, créer, inventer, et ouvrir les portes.

*Qu’en est-il des migrants sans papiers.*Ils sont invisibles. Ils se cachent. Ils ont besoin plus que les autres, d'intermédiaires bienveillants.

Quant aux requérants d’asile leur situation est un peu plus facile lorsqu'ils sont hébergés et entourés.

Enfin les réfugiés dès qu'ils ont aquis leurs papiers, un travail et un logement disparaissent littéralement, happés par le monde du travail. Une fois sortis des centres d'hébergement ils risquent l'isolement.

*3. Est-ce que les artefacts appartenant aux migrants sont protégés par l’Etat ?*

*Est-ce que leur utilisation a un impact sur les droits culturels des migrants ?*

A l'atelier nous fabriquons des instruments de musique, les Krars (lyre) des chanteurs Erythréens qui se réfugient en France.   
Les jeunes 'Azmaris' arrivent dépourvus, démunis de leur outil d'expression.

Nous entraînons des amis ébénistes locaux dans l'aventure.

Il s'agit d'une initiative personnelle soutenue par la DRAC et le Communauté de communes qui nous soutiennent et nous font confiance.

L'impact est énorme. Un artiste retrouve son souffle, son corps, son outil d'expression, et cette énergie rayonne autour de lui :pour toutes et tous !

Au bout d'un an et demi, certains d'entre eux ont pu monter sur scène (Festival Musiques Métisses d'Angoulême, Et concert au Rocher de Palmer de Bordeaux).  
Nous devons créer les opportunités de monstration au public et là encore,

notre rôle de lien, facilitateur, est décisif.

C'est très difficile, ingrat, mais nous sommes heureux de redonner la vie et d'insuffler de nouvelles formes artistiques revitalisantes pour tous les artistes.

*4.Quelles institutions ont réussi à respecter et protéger les ressources et biens culturels des migrants ?*

Les biens culturels des « migrants » résident dans leur corps.

Son corps, est le bien culturel de celui qui passe, invisibilisé.

Les « migrants » arrivent sans artefacts. Ils portent leur culture, leur langue, en eux. Sans en faire la monstration car ils sont discriminés. Ce n'est qu'après un temps de mise en confiance au cours des ateliers, que nous découvrons les contes, les alphabets, les danses, les chants des personnes merveilleuses qui nous illuminent de leur savoir.

*Merci de fournir autant que possible des exemples, y compris sur la manière dont cela a été réalisé.*

Le siège et le lieu de travail permanent de l  'Association **TEMPS REEL** est situé en milieu rural à Villefagnan,Charente.

- L'atelier de base est intitulé «  La Gare N°7  ».

- L'Association administre le groupe d'artistes nommé «  Constellation Gigacircus  ».

- A partir de sa base charentaise l'association rayonne en Régions (Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire)  et à l'étranger  (Mexique, Egypte).

- A partir du village rural de Villefagnan en Charente, l'Association met à disposition ses ressources humaines et technologiques de production audiovisuelle et numérique, les matériaux, les locaux, le savoir faire et l'expérience d'artistes permanents et/ou invités visant la réalisation de projets communs collaboratifs  : *Hospitalité en Actions, Azmari,Krar'Phone* et *Mother of Pearl.*

 - Fondée sur la conjugaison de l'Art, de l'Anthropologie, et de la Recherche en Ecritures Numériques, l'Association rassemble en France des jeunes demandeurs d'asile, des artistes locaux, nationaux et internationaux, des anthropologues, des artisans (construction d'instrument de musique par exemple), des habitants (personnes ressources et public bienvaillant), autour de la problématique de l'exil, de l'hospitalité, de l'altérité, et de l'action pour le climat et la durabilité qui placent les peuples autochtones au cœur de la solution.

- Au Mexique quatre artistes volontaires de l'Association génèrent des créations en réseau avec des groupes de femmes et de poètes musiciens Raramuris (Sierra Tarahumara) menant recherches et créations avec ce peuple autochtone dépositaire d’une mine de connaissances environnementales essentielles à une adaptation efficace au changement climatique.   
Ces créations placent l'oeuvre du poète français Antonin Artaud au cœur de la création, renforçant des passerelles historiques et culturelles entre nos deux pays.

- En Egypte deux artistes volontaires de l'Association rejoignent les mères et les épouses de jeunes Soudanais, Erythréens, Somaliens et Ethiopiens hébergés dans notre commune, Ces jeunes fuient misère, guerres, famines ou dictatures. L'objectif du projet Franco-égyptien «  Mother of Pearl  » est la création d'un dispositif d'Art et Anthropologies Numériques capable de créer des passerelles entre les personnes exilées en France et leurs familles réfugiées au Caire.

*5. Quelles sont les mesures que les autorités locales et nationales prennent afin d’assurer que les droits des migrants d’accéder, de pratiquer, de maintenir et de transmettre des ressources culturelles vivantes sont protégées, notamment ceux dont la migration est forcée* ?

Nous sommes face à un vide, (gouffre?) un gommage inconscient, un aveuglement, de la part d'une grande majorité non seulement des autorités, mais d'une grande majorité de la population.

Ceux que je n'appelle plus « migrants » car ils sont mes nouveaux voisins, ne sont pas pris en considération. Evidemment il y a des exceptions, des personnes exceptionnelles qui s'impliquent.

Mais bien trop peu !

1. *Quelle est la position des autorités gouvernementales lorsque les pratiques culturelles des migrants diffèrent de celles de la majorité de la population ? Veuillez fournir des exemples illustrant la manière dont ces tensions ont été traitées par le passé*

Je ne puis témoigner que d'indifférence. Il s'agit d'une forme de rejet inconscient.

*7. Comment est-ce que les différents secteurs de la population apprennent à connaître les cultures des migrants, en particulier des nouveaux migrants et de ceux forcés à migrer ?*

Dans notre région ce sont les personnes volontaires qui favorisent cet enrichissement culturel.

J'ai le plaisir de vous fournir ci-dessous des informations sur les espaces et les actions que nous menons avec et à partir des ressources culturelles des « migrants » :

Dans la volonté de créer une dynamique durable afin de **RELIER** toutes et tous à travers le territoire régional, les artistes de l’Association TEMPS REEL génèrent  des formes d'actions mobiles, adaptables et reproductibles.

**Une VEILLE PERMANENTE à l’atelier de la Gare N°7 de Villefagnan**

Ouverture permanente : arts plastique, dessin, photo, peinture, écriture d’alphabets.

Pratique de la danse, chant, musique, Percussions, piano, guitare, krar, Balades culturelles.. Cette présence quotidienne est ponctuée par des temps forts les vendredis, samedis et/ou dimanche (concerts, danse..)

**LE LABOMOBILE, ATELIER DE CRÉATION ITINÉRANTE**

Ephémère, déambulatoire, reproductible à l’infini, le Labomobile traverse, irrigue le territoire des villes et des campagnes. Il s’implante dans les cours d’école, les couloirs de Centres d’Hébergement, le coeur de camps de nomades ou de réfugiés, sur les parkings de supermarché.. Cette camionnette, espace autonome, permet à une équipe artistique de travailler au coeur de la Cité à la rencontre des gens.

**LA FABRIQUE DES LYRES (instruments de musique)**

Une collaboration annuelle entre des musiciens de la Corne de l’Afrique et les artisans ébénistes de Villefagnan et Tusson pour fabriquer des KRAR, lyres, pour que ces musiciens recouvrent leur art et leur outil d’expression. Les musiciens français en retour, se nourrissent de ces gammes et sonorités nouvelles pour eux.

**RÉSIDENCES DE CRÉATION MENSUELLES**

Mise à disposition de l’atelier de la Gare N°7, fondé sur le partage et l'échange des savoirs.  Ouvert par et pour un réseau d’artistes bienveillants, pour des créations multidisciplinaires, multilingues, multiculturelles dans le respect des droits culturels.

**RESIDENCES «  HORS LES MURS  »**

A l’invitation de structures partenaires, les résidences Hors les Murs, contextuelles, enrichissent le réseau et les artistes, produisant des formes inattendues.

**PARTICIPATION ACTIVE à des FESTIVALS**

Participation active et inclusive des artistes du Tout-monde aux Festivals organisés par de multiples partenaires. Une manière d'irriguer nos cultures et de rendre visibles ces artistes.

**EAC, PARCOURS d’EDUCATION EDUCATIVE ET CULTURELLE**

Tentative d’inclusion d’artistes en exil dans le parcours scolaire de l’Education Nationale.

Le dispositif existe, cependant les enseignants qui s'impliquent dans les projets pédagogiques que nous menons dans les écoles SONT EXTREMENT PEU NOMBREUX !!

Je suis au regret de le souligner.

Les enseignants font appel à des artistes pour une multitude de belles expériences, mais dès que des « migrants » sont impliqués, les portes ne s'ouvrent plus.  
En 4 ans de propositions de projets 'EAC' avec des enseignants, une seule institutrice s'est investie. Pour 4 heures !!!

**UN PROGRAMME CULTUREL, MENSUEL.**

Chaque mois je coordonne un programme culturel qui permet aux habitants et nouveaux arrivants de dialoguer autour de spectacles, films, conférences, lectures et concerts programmés en collaboration avec les structures partenaires, en particulier Le Théâtre de la Canopée et le Cinéma Family à Ruffec, le Bêta d'Angoulême, l'EMS Lieu Multiple Poitiers, etc.

**LA DIMENSION DE LA RECHERCHE  : ART ET ANTHROPOLOGIES NUMÉRIQUES**

Création de dispositifs artistiques innovants, inédits, fondés sur une expertiste ethnographique de terrain, selon un regard anthropologique renouvelé.

- «  Azmari et le Krar’phone  » Création géolocalisée pour smartphone, glane des récits personnels et façonne un paysage sensible et mémoriel des relations multiculturelles locales, en les reliant à la carte dynamique du monde : [cgeomap.eu/azmari](http://cgeomap.eu/azmari)

- «  Mother of Pearl  » Migrating Arts Device, est une création-recherche au coeur du ‘Métaverse’, à partir des relations qu'entretiennent les personnes exilées en France avec leurs familles réfugiées en Egypte..

- «  Cantar o Morir, WIKARABO WECHIKO MUKUBO  », cette création se déploie au Mexique avec les Raramuris de la Sierra Tarahumara, elle célèbre la force de résistance des rituels tarahumaras contemporains face à la mondialisation.

*8. Quels sont les défis que les migrants rencontrent pour pratiquer, maintenir et transmettre leurs ressources culturelles, notamment quand leur migration est récente ou forcée* ?

Choisir entre trouver un travail lucratif souvent inintéressant et poursuivre la pratique de leur art... souvent la quête du travail l'emporte pour des raisons économiques, et par la peur de la discrimination.. l'expression culturelle part aux oubliettes...

*9.* **Toute notre action est orientée par ces bonnes pratiques :**

*- accéder aux ressources et services culturels,*

*- jouir de leur patrimoine et de ceux des autres,*

*- utiliser leur langue en privé et en public,*

*- participer à la vie culturelle, à la liberté d’expression artistique et aux processus de décision qui ont un impact sur leur vie culturelle.*

**LA FÊTE DE L’HOSPITALITÉ ET DES VOISINS, Bis-Annuelle, Tournante.**

La commensalité : une mise en forme exemplaire de l’Être-en-commun

Chaque année organisée par l’Association Temps Réel avec des partenaires différents, cette fête fédère l'ensemble de nos complices autour de repas et musiques pluri culturels, célabration de la convivialité**.**ce Festival valorise les actions menées, et permet d’évaluer collectivement les créations.

**COLLOQUES, TABLES RONDES PUBLIQUES :**

Evaluer. Questionner, conceptualiser, analyser, comprendre, pour re-inventer ensemble.

Organisés par l’Association avec des structures partenaires  :

Frottement d’idées, jaillissements de pensées, remise en question de points de vue

«  Tous les demandeurs d'asile ne sont pas artistes. Tout ce que nous développons ici  c'est le potenciel de création qui est en chacun de nous. Cela fait du bien, au corps et à l'esprit, de révéler ce potentiel, de s'autoriser à rire et à chanter, de pouvoir enfin se projeter dans un avenir et de vivre enfin en paix, pour quelques heures encore, mais qui pour nous, dureront l'éternité.  »   
Lionel Camburet , artiste, volontaire.

« Les actions menées à la Gare N° 7 sont investies d’une éthique respectueuse des Droits Culturels des personnes. Nous luttons aux côtés des personnes qui en sont démunies, pour la restitution de leurs droits, à commencer par celui de la libre expression. Nous faisons route ensemble sur la voie de la reconnaissance de soi comme Artiste pourvu d’une place et d’un rôle dans notre société.» Sylvie Marchand

*10. Veuillez fournir des informations sur la manière dont les droits culturels des personnes les plus vulnérables et marginalisées parmi les migrants sont protégés*.

**Modalités de mise en œuvre du projet artistique et culturel** et **Droits des peuples autochtones.**

**https://gigacircus.net/fr  
Nous créons des films, des expositions, et une web'app** [cgeomap.eu/azmari](http://cgeomap.eu/azmari)

qui gardent la trace et la mémoire des actions de façon créative et dynamique.

L'association TEMPS RÉEL lutte pour les droits des peuples autochtones au travers d'oeuvres d'anthropologie numérique comme «  Continent Rouge  » et «  Cantar o Morir, WIKARABO WECHIKO MUKUBO ». L'association éclaire d'un regard ethnographique et artistique, la force de résistance des rituels autochtones contemporains face à la mondialisation, à la déforestation et au trafic de personnes.

L'association TEMPS RÉEL par la mise en place de créations participatives en réseau comme « Voz Lactea  », génère un dialogue de femmes Raramuris, autour de la transmission en langue maternelle, de savoirs liés à la bio-diversité des écosystèmes locaux qui assurent leur subsistance et leur bien-être.

**Lieu de ressource inter-culturelle**

L'association s'engage à favoriser l’enrichissement culturel offert par le Tout-monde à rebours de la mondialisation, en créant des relations artistiques fondées sur l’humain, la rencontre, l’échange, le partage et l'altérité qui constituent le sens même de la vie culturelle.

**Lieu de ressources pour des artistes exilés en France**

Les ateliers de créations partagées menés sur de longues périodes de résidence à la Gare N°7 permettent aux artistes exilés de réinvestir leur art, de recouvrer leur puissance créatrice pour s’engager dans des métiers artistiques en France, et tisser des liens humains salutaires et apaisants.

**La Gare N°7 offre de nouveaux horizons aux « artistes contemporains  »**

La richesse des musiques, des langues, des alphabets et des danses offertes par les nouveaux arrivants, fait de ce lieu un « Tout-monde » enrichissant pour les «artistes contemporains» qui souhaitent s’évader des visions occidentales.

Les « artistes contemporains » désireux d’ouvrir leur démarche à de nouveaux points de vue sur le monde, viennent en résidence à la Gare N° 7 pour vivre cette intensité propre à l’inter-culturalité et au multilinguisme.

**La Gare N°7 est une ressource en Sciences humaines pour les géographes, ethnologues et linguistes** auxquels elle offre un terrain d'étude ouvert sur l'hybridation des cultures.

En conclusion, la Constellation Gigacircus, équipe artistique de l'Association TEMPS REEL, met en contact des personnes issues de cultures très différentes, avec des créateurs et créatrices de tous horizons, qui affirment ensemble la force de leurs cultures ; pour que naissent de ces dialogues, des partitions inouïes qui viennent nourrir la mondialité.

Le contexte social et politique est terne, l'indifférence sidérante, et nous souffrons de l'invisibilité dont sont frappées les personnes qui cherchent refuge en France.

Mais pourtant, ils nous amènent la joie. Avec eux c’est toujours la vie qui vient, qui bondit, qui traverse, qui appelle, ce n’est jamais la mort. Je pense avec Patrick Chamoiseau qu’il faut conter, qu’il faut chanter, qu’il faut danser, fréquenter les feux de la couleur, les opéras de la lumière, faire musique, écrire dans des langages inouïs, voir et faire voir, répéter, répéter, et répéter encore, en espérant chaque fois les fulgurances imprédictibles de la beauté.